

améliorer le sort de la classe ouvrière : études, conférences, associations, institutions charitables ; *ils se feront ainsi les serviteurs du peuple, à l'exemple de saint François d'Assise.*"

Arrêtons-nous à cette dernière pensée.

Notre Seigneur Jésus-Christ avait dit à ses Apôtres : *Les rois des nations les traitent avec empire et ceux qui ont autorité sur elles sont appelés bienfaiteurs.*

Il n'en sera pas de même parmi vous, mais que celui qui est le plus grand devienne le moindre et celui qui a la préséance comme celui qui sert.

Car lequel est le plus grand, de celui qui est à table ou de celui qui sert ? N'est ce pas celui qui est à table ? Pour moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. (Luc, XXII, 25-27.)

Au temps de saint François, les riches, les grands, les seigneurs, en dépit de l'esprit de foi qui était encore l'atmosphère de la société, avaient oublié cette leçon.

Pour eux, le serf, le paysan, l'ouvrier étaient la machine qui produit l'or. Au lieu d'être les canaux de la Providence vis-à-vis des multitudes, les grands et les puissants asservissaient les multitudes et en faisaient le piédestal de leurs ambitions.

Tous savent comment, par son Tiers-Ordre, François d'Assise affranchit le peuple de lourds fardeaux qui pesaient sur son épaule, et comment il prépara cette ère des communes et ce régime des corporations qui furent la gloire du XIII^{ème} siècle.

C'est principalement en christianisant l'autorité qu'il amena ce résultat.

Il appelle les Supérieurs des Fraternités du Tiers-Ordre, comme ceux du premier Ordre qu'il a fondé, du mot significatif de *Ministres*.

C'est le mot de l'Evangile. Et pour qu'il n'y ait pas à se méprendre sur sa pensée, il dit : *"Que les Ministres soient les serviteurs de tous les Frères."*

Saint Louis de France lavant les pieds des pauvres, sainte Elisabeth, fille des rois de Hongrie, pansant, à genoux, les plaies des lépreux, saint Louis et sainte Elisabeth, tous deux Tertiaires, sont l'incarnation de cet esprit chrétien, presque éteint dans le monde, dont saint François d'Assise est venu raviver la flamme.

Et avant Louis de France et Elisabeth de Hongrie, avant François d'Assise lui-même, je vois le *Maître de l'Univers* aux pieds de ses Apôtres, pour les laver et les essayer. Et lui, le